

athénée ● théâtre Louis-Jouvet

le père

●
théâtre musical
d'après la pièce de Heiner Müller
musique Michael Jarrell
mise en scène André Wilms
Les Percussions de Strasbourg
dans le cadre du festival
Agora de l'Ircam
17 > 19 juin 2010

dossier de presse

sommaire

distribution	p. 2
informations pratiques	p. 3
synopsis	p. 4
note d'intention	p. 5
autour du spectacle	p. 6
biographies	p. 7
Heiner Müller, texte	p. 7
Michael Jarrell, musique	p. 7
André Wilms, mise en scène	p. 8
présentation de l'Ircam	p. 8
Gilles Privat, comédien	p. 8
Les Percussions de Strasbourg	p. 8
Serge Lemouton, réalisation informatique musicale Ircam	p. 9
Céline Gaudier, assistante à la mise en scène	p. 9
la saison 2009-2010 de l'Athénée	p. 10

le père

théâtre musical d'après la pièce de Heiner Müller
musique Michael Jarrell
mise en scène André Wilms

spectacle dans le cadre du festival Agora de l'Ircam

assistante à la mise en scène
décors et costume
assistante aux décors et costumes
lumières
vidéo
réalisation informatique musicale Ircam

Céline Gaudier
Adriane Westerbarkey
Stéphanie Rauch
Hervé Audibert
Stéphane Gatti
Serge Lemouton

avec

le comédien Gilles Privat

les chanteuses Susanne Leitz-Lorey soprano, Raminta Babickaite mezzo-soprano,
Truike van der Poel alto

et Les Percussions de Strasbourg : Jean-Paul Bernard, Claude Ferrier, Bernard Lesage, Keiko Nakamura, François Papirer et Olaf Tzschope

Le Père, création française, commande du ministère de la Culture et de la Communication, Ircam-Centre Pompidou, Les Percussions de Strasbourg et Festival de Schwetzingen
création du spectacle au Festival de Schwetzingen, le 3 juin 2010

coproduction : Ircam-Centre Pompidou avec le soutien du Réseau Varèse, subventionné par le programme Culture de la Commission européenne, Les Percussions de Strasbourg, Festival de Schwetzingen I avec le soutien de Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture et de la SACD
coréalisation : Athénée Théâtre Louis-Jouvet

Spectacle diffusé sur France Musique le lundi 20 septembre 2010 à 20h dans le cadre des *Lundis de la contemporaine*, émission présentée par Arnaud Merlin.

informations pratiques

du jeudi 17 au samedi 19 juin 2010

jeudi 17, vendredi 18 et samedi 19 juin à 20h

location : 01 53 05 19 19 - www.athenee-theatre.com

plein tarif : de 30 € à 13 €

tarif réduit* : de 24 € à 11 €

*moins de 30 ans, plus de 65 ans, demandeurs d'emploi (sur présentation d'un justificatif)

Jour J place aux jeunes ! ** : de 15 € à 6,50 €

** moins de 30 ans et demandeurs d'emploi, le jour même, sur place uniquement et une heure avant le début de la représentation, 50% de réduction sur le plein tarif sur présentation du justificatif et dans la limite des places disponibles.

pass Agora (Ircam) : 21 €

réservations Ircam : 01 44 78 12 40 - www.ircam.fr

athénée théâtre Louis-Jouvet

square de l'Opéra Louis-Jouvet | 7 rue Boudreau | 75009 Paris

M° Opéra, Havre-Caumartin | RER A-Auber

service de presse athénée théâtre Louis-Jouvet : Estelle Laurentin

estellelaurentin@orange.fr - 01 40 33 91 79 / 06 72 90 62 95

service de presse Ircam : Opus 64

Valérie Samuel / Marine Nicodeau

m.nicodeau@opus64.com - 01 40 26 77 94

venez tous les jours au théâtre avec le **blog de Clémence** : blog.athenee-theatre.com

et rejoignez-nous sur **Facebook** et **Twitter**

synopsis

« Le mieux c'est un père mort-né. Toujours repousse l'herbe par-dessus la frontière. L'herbe doit être arrachée de nouveau et de nouveau qui pousse par dessus la frontière. »

Ainsi s'ouvre le récit autobiographique de l'écrivain Heiner Müller. Commençant sous le régime nazi, s'achevant dans le pouvoir communiste, *Le Père* traverse une vie et saisit une histoire de l'Allemagne. En dix fragments, ce texte abrupt et intime explore la relation entre un fils et son père, ou plus exactement leur incommensurable distance. Après le monodrame *Cassandra* d'après Christa Wolf, après l'opéra *La Vie de Galilée* adapté de Bertolt Brecht, Michael Jarrell rencontre la langue dense et violente du dramaturge allemand Heiner Müller, l'un des écrivains contemporains qui aura le plus marqué la création musicale — en témoignent les œuvres de Pascal Dusapin, Wolfgang Rihm, Georges Aperghis ou Heiner Goebbels.

Sous la direction d'André Wilms, *Le Père* met en scène un acteur, un ensemble vocal, Les Percussions de Strasbourg, le traitement et la spatialisation électronique d'un théâtre musical. Maître des transitions infimes, Michael Jarrell en compose les apparitions et les disparitions, les ombres et les projections de fragments de mémoire individuelle ou collective.

note d'intention

Le père est un essai de biographie, un témoignage, un récit de vie qui débute sous le nazisme et s'achève dans les premières années du « pouvoir socialiste ». Je pense que l'intériorité de ce texte ne vit que parce que c'est un prolongement « buvard » d'une série de situations extrêmement violentes. La mort de son père, le réveil d'un enfant, témoin de l'arrestation de son père, au milieu de la nuit. La découverte d'un prisonnier : son père...

Il me semble que c'est cette violence-là que la musique doit exprimer... elle devrait être omniprésente pour permettre par la suite l'intimité, pour permettre les prolongements. Il me semble que la musique doit également avoir d'autres fonctions, comme celle, à certains moments, d'exprimer la présence du père, le « paysage » des moments du récit (la guerre, plus tard la guerre froide...).

Peut-être est-elle l'autre lecture, celle de l'extérieur, en opposition à celle, de l'intérieur du « fils ».

L'orchestre est composé de 6 percussionnistes.

Les percussions auront plusieurs postes plus ou moins importants, mais seront principalement « off ». Cela ne veut pas dire qu'ils seront invisibles. Ils seront placés soit dans une fosse (si la salle et la mise en scène le permettent) soit dans un espace particulier qui aura une fonction de fosse. L'électronique sera réalisée à l'Ircam. Il s'agira en principe de fichiers sons déclenchés par les musiciens et très peu (voir aucun) de traitements directs. La diffusion reste encore à être définie. Il est encore trop tôt pour savoir s'il sera possible de réaliser l'idée initiale, à savoir, que le public soit entouré de ces bribes de mots, de chuchotements.

Le texte original est composé de 10 fragments et de deux didascalies placées avant le premier et le quatrième de ces fragments (ce sont des quasi-citations de Lautréamont).

Une forme en trois parties enchaînées est prévue : 1/2/3 – 4/5/6+7 – 8/9/10 (6+7 étant superposés)

Chaque partie sera en principe composée :

1) *Avant*

Partie non chronologique de tâtonnements, d'images (musicales) de bribes, quelquefois déconnectées de la réalité, de mots qui laissent en nous des traces, des empreintes que nous retrouverons par la suite. Cette partie est surtout musicale, le mot est préfiguré par la musique. Les musiciens sont visibles, même si les sons souvent transformés peuvent provenir de plusieurs sources.

2) *Le Récit*

C'est le moment de l'intimité, le moment où la musique ne doit pas gêner le texte, ou un traitement très sensible doit lui être réservé.

3) *Après*

Partie où la musique prédomine à nouveau. Prolongements, puis extinctions. Plus de voix chantées (ou en tous cas plus de mots chantés) peut-être l'apparition de « l'image des mots »

Image de mots... images des mots...

Elles seront également visibles pour les didascalies. Il s'agira de projections (ou de mises en espaces) de bribes, de fragments du texte, faites non pas forcément sur un écran, mais plutôt sur, par exemple, des nuages de fumée, cela pour leur donner un caractère fugitif, fuyant. Un seul acteur en scène, sera entouré de ces « images », mais également entouré d'ombres, celles des autres présences que l'on trouve dans le texte.

autour du spectacle

› d'abord : projection et rencontre

Projection *d'Images d'une œuvre n°8 – Le Père* de Michael Jarrell, documentaire réalisé par Laurent FeneYROU, suivie d'une rencontre avec les auteurs.

Comment s'opère le travail pluridisciplinaire à l'œuvre dans un projet de théâtre musical singulier comme *Le Père* ? Le court documentaire revient sur une année de travail entre les différents protagonistes de la création à venir.

vendredi 18 juin 19h > 19h30 – à l'Athénée - salle Christian-Bérard – entrée libre

biographies

Heiner Müller – auteur

Figure emblématique de la scène théâtrale européenne de la seconde moitié du XX^{ème} siècle, Heiner Müller a construit son œuvre dramatique sur les ruines de l'après-guerre. Son œuvre, une vingtaine de pièces, utilise des restes, selon ses propres dires, des textes faits de plusieurs fragments écrits à des époques différentes, mais aussi des résidus d'histoire et des reliefs de sujet. Heiner Müller pose la question de l'homme confronté à la mort à travers des métaphores empruntées à la guerre, à l'érotisme et à la maladie. La chair et la viande sont les matières de l'homme et de l'histoire.

Ecrit à l'Est, son œuvre regarde l'Ouest : *"Entre nous croît un mur, regarde ce qui croît sur ce mur"*. Car l'auteur vit *"au cœur de l'abcès par où l'histoire toutes griffes dehors peut ressauter au visage de l'Europe"*. Berlinoise de l'Est, il a toujours travaillé librement à l'Ouest, son œuvre est bâtie sur cette dualité.

Au début des années quatre-vingt, Heiner Müller commence à mettre en scène certains de ses textes : *La Mission* (1980), sa réécriture de *Macbeth* (1982), *L'homme qui casse les salaires* (1988), *Hamlet-Machine* (1990), *Mauser* et *Quartett* (1991). En 1992, il devient membre du collectif de direction du Berliner Ensemble (fondé par Bertolt Brecht) et monte notamment *La Résistible Ascension d'Arturo Ui* (1995) de Brecht.

Pendant les dernières années de sa vie, Heiner Müller est particulièrement sollicité par les milieux théâtraux et musicaux, dans des circuits institutionnels ou plus alternatifs. Nombre d'artistes très différents, s'emparent des textes de Müller ; ainsi pour le théâtre Guy Rétoré (*Prométhée*, 1982), Philippe Adrien (*La Mission*, 1982), Patrice Chéreau (*Quartett*, 1985) et dans le monde de la musique Pascal Dusapin, Wolfgang Rihm, Philippe Hersant, Georges Aperghis, le groupe rock Einstürzende Neubauten ou encore Heiner Goebbels.

Michael Jarrell – compositeur

Compositeur suisse né à Genève en 1958, Michael Jarrell étudie d'abord la composition et les arts visuels. Décidant de se consacrer à la musique, il entre dans la classe d'Eric Gaudibert au Conservatoire de Genève et suit divers stages de composition (notamment Tanglewood en 1979). Il se forme ensuite à la Staatliche Hochschule für Musik de Freiburg im Brisgau auprès de Klaus Huber. Entre 1986 et 1988, il séjourne à la Cité des Arts à Paris et participe au stage d'informatique musicale de l'Ircam. Il est ensuite pensionnaire à la Villa Médicis à Rome en 1988/89, puis membre de l'Institut Suisse de Rome en 1989/90. D'octobre 1991 à juin 1993, il est compositeur résident à l'Orchestre de Lyon, puis en 1996 au festival de Lucerne. Le festival Musica Nova Helsinki lui est dédié en mars 2000. En 2001, le festival de Salzbourg lui passe commande d'un concerto pour piano et orchestre intitulé *Abschied*. Après avoir enseigné à la Hochschule für Musik de Vienne, il est nommé professeur de composition en 2004 au conservatoire supérieur de Genève et à Strasbourg. L'Œuvre de Michael Jarrell est marquée par l'art de Giacometti et Varèse qui retravaillent sans cesse la même idée. Le compositeur utilise des motifs récurrents comme des fils conducteurs à travers un grand nombre de ses œuvres, soulignant l'effet produit par la répétition de notes - il réalise l'orchestration de l'étude *Pour les notes répétées* de Debussy. D'une œuvre à l'autre, il retravaille des motifs qu'on retrouve sous des aspects différents. L'écriture musicale évolue pour lui comme un système arborescent :

Rhizomes (1993) en est un exemple éloquent. Le lien avec les arts plastiques est prégnant : l'écriture de Jarrell est nourrie de représentations imagées et ses *Assonances* sont présentées comme un cahier d'esquisses. Dans *Congruences* (1989), sa première grande pièce avec électronique, il affecte le contrepoint à tous les paramètres musicaux et superpose des cycles de vitesses différentes.

Deux œuvres dramatiques marquent particulièrement la carrière de Michael Jarrell : l'opéra *Cassandre* (1994) intègre des sons électroniques dans l'orchestre traditionnel, pour élargir le champ

des sonorités à des fins dramaturgiques, puis *Galilei*, d'après *La Vie de Galilée* de Brecht, commande du Grand Théâtre de Genève, est créé en janvier 2006. L'œuvre de Michael Jarrell est couronnée de nombreux prix : Acanthes (1983), Beethovenpreis de la Ville de Bonn pour *Trei //* (1986), prix Marescotti (1986), Gaudeamus et Henriette Renié pour *Instantanés* (1988), Siemens-Förderungspreis (1990), Chevalier des Arts et des Lettres (2001).

André Wilms – metteur en scène

Acteur et metteur en scène français né en 1947, André Wilms travaille en tant que comédien sous la direction de Klaus Michael Grüber (*Faust* de Goethe, *La Mort de Danton* de Büchner, *Le Pôle* de Vladimir Nabokov), André Engel (*Baal* de Brecht, *En attendant Godot* de Samuel Beckett, *Hôtel moderne* d'après Franz Kafka, *La Nuit des chasseurs* d'après *Woyzeck* de Georg Büchner), Deborah Warner (*La Maison de poupée*) et Michel Deutsch (*Imprécation II, IV et 36*, 1993, 1995 et 1999), Heiner Goebbels (*Max Black* 1998, *Eraritjaritjaka* 2004), entre autres.

Au cinéma, il joue notamment dans des films d'Aki Kaurismäki (*La Vie de bohème*, prix Félix 1993), Étienne Chatiliez (*La Vie est un long fleuve tranquille*, *Tatie Danielle*, *Tanguy*, *La Confiance règne*) et de Claude Chabrol (*L'Enfer*).

Dès la fin des années quatre-vingts, André Wilms s'est mis à signer ses propres mises en scène au théâtre et à l'opéra ; il monte notamment *La Conférence des oiseaux* de Michaël Levinas (Festival International de Montpellier, 1988), *Le Château de Barbe-Bleue* de Béla Bartók (Festival International de Montpellier, 1990), *La Philosophie dans le boudoir* du Marquis de Sade (Munich, Marstall, 1997), *Pulsion de F.X. Kroetz* (Théâtre national de la Colline, 1999), *La Noce chez les petits-bourgeois* de Bertold Brecht (Munich, 2000), *La Vie de bohème* d'après Henri Murger et Aki Kaurismäki (Francfort, 2001), *Histoires de famille* de Biljana Srbijanovic (TNP Villeurbanne, Théâtre National de la Colline, 2002), *Les Bacchantes* de Euripide à la Comédie-Française.

L'Ircam

Institut de recherche et coordination acoustique/musique

L'Ircam est l'un des plus grands centres de recherche publique au monde consacré à la création musicale et à la recherche scientifique. Lieu unique où convergent la prospective artistique et l'innovation scientifique et technologique, l'institut est dirigé depuis 2006 par Frank Madlener, et réunit plus de cent cinquante collaborateurs. L'Ircam développe ses trois axes principaux – création, recherche, transmission – au cours d'une saison parisienne, d'un festival fédérateur, Agora, de tournées en France et à l'étranger.

Fondé par Pierre Boulez, l'Ircam est associé au Centre Pompidou sous la tutelle du Ministère de la Culture et de la Communication.

www.ircam.fr

Gilles Privat – comédien

Acteur franco-suisse né en 1958, Gilles Privat se forme à l'école Jacques Lecoq de Paris de 1979 à 1981. Il est pensionnaire de la Comédie-Française de 1996 à 1998. Il travaille avec, entre autres, Alain Françon, Matthias Langhoff, Jacques Rebotier et Benno Besson dont il est l'un des fidèles comédiens. Au cinéma, il joue notamment dans *La Crise* et *Romuald et Juliette* de Coline Serreau. En 2008, il reçoit le Molière du meilleur comédien dans un second rôle pour *L'Hôtel du libre Échange* de Feydeau mis en scène par Alain Françon.

Les Percussions de Strasbourg

En 1962, six percussionnistes fondent le premier ensemble instrumental à percussion créant ainsi tout un répertoire de la percussion moderne. L'équipe actuelle est le fruit de plus de 15 années d'expérience commune, héritée des membres fondateurs. Les Percussions de Strasbourg

s'interrogent autour de la forme même du récital de percussions et plus largement du concert de musique contemporaine afin d'en renouveler l'esprit, le discours, la présentation. Leurs missions sont la diffusion, la recherche, l'expérimentation et la formation. Il est nécessaire pour eux d'investir de nouveaux lieux afin de modifier le rapport avec le public dans l'écoute de la musique et dans la perception du voir. De même l'importance du geste musical reste fondamentale. En effet, le geste produit par les musiciens eux-mêmes peut se traduire ou se prolonger par d'autres formes d'art : théâtre, danse, vidéo, cinéma...

2000 théâtre avec *Même soir* du compositeur Heiner Goebbels

2002 cinéma avec *Le Scorpion* de Martin Matalon et le film *L'Âge d'or* de Luis Buñuel

2005 vidéos avec Alexandros Markéas

2007 danse *Les Arpenteurs* avec la chorégraphe Michèle Noiret et le compositeur François Paris

2007 création jeune public *Le Petit bossu* de James Wood / Catriona Morrison

2008 vidéo *Descrizione del diluvio* avec Mauro Lanza, compositeur, et Paolo Pachini, vidéaste

2010 théâtre avec Michael Jarrell

Les Percussions de Strasbourg ont mis en place de nombreux partenariats avec d'autres structures culturelles : l'Abbaye de Royaumont, la Scène nationale de Cergy-Pontoise, le Musée d'Art Moderne de Strasbourg, la Manufacture à Colmar, le Festival les Musiques à Marseille... Ces liens privilégiés leur offre la possibilité d'envisager un travail de fond inscrit dans la durée.

Les jeunes compositeurs restent prioritaires dans la démarche artistique des Percussions de Strasbourg, les résidences d'artistes dans leurs locaux leur permettent de les accompagner dans leur travail de création. Elles favorisent aussi le développement de nouvelles technologies en s'associant à des centres nationaux de création musicale et de recherche comme le CIRM, le GMEM, le GRAME, l'IRCAM... Les Percussions de Strasbourg mettent également en place des cycles de concerts jeune public et des actions pédagogiques. La percussion plus que tout autre instrument joue le rôle de « passeur entre la musique orale et écrite » et favorise les moments de formation, de sensibilisation et de partage. Les Percussions de Strasbourg ont créés plus de 250 œuvres depuis 1962.

Serge Lemouton – réalisation informatique musicale Ircam

Né en 1967, Serge Lemouton, après des études de violon, de musicologie, d'écriture et de composition, se spécialise dans les différents domaines de l'informatique musicale au département Sons du Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon. Depuis 1992, il est réalisateur en informatique musicale à l'Ircam ; il collabore avec les chercheurs au développement d'outils informatiques et participe à la réalisation des projets musicaux de compositeurs comme Florence Baschet, Michaël Levinas, Magnus Lindberg, Tristan Murail, Marco Stroppa et Frédéric Durieux. Il assure notamment la réalisation et l'interprétation en temps réel de plusieurs œuvres de Philippe Manoury, dont *K...*, *la Frontière*, *On-Iron* et *Partita 1*.

Céline Gaudier – assistante à la mise en scène

Après une maîtrise en géographie à Genève, Céline Gaudier commence à travailler au Théâtre de Vidy comme administratrice de tournée sur des productions de Jacques Lassalle, Joël Jouanneau, Jeanne Moreau, Benno Besson, Irina Brook, ainsi que sur les tournées d'*Eraritjaritjaka* et *Max Black* de Heiner Goebbels, tous deux avec André Wilms. Au bout de quatre ans, elle commence à travailler en tant qu'assistante à la mise en scène avec, notamment, Dan Jemmett (*L'Amour des trois oranges*, *L'Occasion fa il ladro*, *Femmes gare aux femmes*, *William Burroughs surpris en possession du chant du vieux marin*), Christophe Rauck (*L'Affaire de la rue Lourcine*), Antoine Gindt (*Medea*, *Rake's Progress*), et puis plus récemment avec une jeune metteuse en scène belge, Anne-Cécile Vandalem (*[Self] Service*), André Engel (*La Petite Catherine de Heilbronn*), Gian Manuel Rau (*Quatre pièces*) et Ludovic Lagarde (*Oui dit le très jeune homme* et *Doctor Faustus lights the Lights*).

athénée saison 2009-2010

minetti

texte : Thomas Bernhard
mise en scène : Gerold Schumann
8 > 24 octobre 2009

la cantatrice chauve

texte : Eugène Ionesco
mise en scène : Jean-Luc Lagarce
5 > 21 novembre 2009

the rake's progress

opéra d'Igor Stravinsky
livret : Wystan Hugh Auden
et Chester Kallman
direction musicale : Franck Ollu
mise en scène : Antoine Gindt
Orchestre des Lauréats du Conservatoire
24 > 29 novembre 2009

les règles du savoir-vivre dans la société moderne

texte : Jean-Luc Lagarce
mise en scène : François Berreur
3 > 12 décembre 2009

au temps des croisades

opéra bouffe de Claude Terrasse
livret : Franc-Nohain
direction musicale Christophe Grapperon
mise en scène : Philippe Nicolle
Compagnie Les Brigands
17 décembre 2009 > 3 janvier 2010

julie

opéra de Philippe Boesmans
livret : Luc Bondy et Marie-Louise
Bischofberger
d'après *Mademoiselle Julie* d'August
Strindberg
direction musicale : Jean-Paul Dessy
mise en scène : Matthew Jocelyn
Ensemble Musiques Nouvelles
8 > 13 janvier 2010

les garçons et Guillaume, à table !

spectacle de et avec Guillaume Gallienne
de la Comédie-Française
21 jan > 20 février 2010

vénus

texte : Susan Lori-Parks
mise en scène : Cristèle Alves Meira
11 > 27 mars 2010

dans la colonie pénitentiaire

opéra de Philip Glass
livret : Rudolph Wurlitzer
d'après le récit de Franz Kafka
direction musicale : Philippe Forget
mise en scène : Richard Brunel
Quintette à cordes
de l'Opéra national de Lyon
7 > 17 avril 2010

une maison de poupées

texte : Henrik Ibsen
mise en scène : Nils Öhlund
6 > 22 mai 2010

les amours tragiques de Pyrame et Thisbé

texte : Théophile de Viau
mise en scène : Benjamin Lazar
27 mai > 12 juin 2010

le père

théâtre musical d'après
la pièce de Heiner Müller
musique : Michael Jarrell
mise en scène : André Wilms
Les Percussions de Strasbourg
17 > 19 juin 2010

Claire-Marie Le Guay, pianiste en résidence

2 concerts 7 décembre 2009
et 17 mai 2010
1 conte musical
3 avril 2010